

Livre de JADE

Des Anciens Elèves Sinisants



**Les 30 ans de chinois aux
collège et lycée Zola**

LIVRE DE JADE



"Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas, c'est parce que nous n'osons pas qu'elles sont difficiles." *Sénèque*

A la rentrée de septembre 1979, à l'initiative de Mme Chevrolet, principale, le collège Zola ouvre une section de chinois en 4^{ème}. L'époque n'est pourtant pas encore à une Chine ouverte et forte, encore moins à une langue en plein développement. Et le chinois a alors le statut du latin. Madame Vuong-Lai qui tient un restaurant rue Vasselot aura le mérite de répondre "présente" à la demande qui lui sera faite de bien vouloir venir y assurer les cours.

Les proviseurs et principaux se suivront et le chinois trouvera chez tous un soutien sans faille. Le nombre des élèves fera écho d'année en année au développement et à l'ouverture de la Chine, de quelques uns au démarrage à plus de 320 cette année. Des collégiens de classes bilingues et écoliers de la section internationale rejoindront la cité scolaire dans les années à venir.



Ce livre de jade donne la parole aux élèves sinisants de Zola, les premiers concernés. Loin d'être tributaires d'un phénomène de mode, les élèves montrent dans leurs témoignages l'atout professionnel que représente l'apprentissage de la langue chinoise ainsi que l'ouverture sur une autre culture. Quelque soit les orientations très différentes des uns et des autres, cet apprentissage s'inscrit dans le parcours des élèves.

Qu'ils soient ici remerciés pour ces précieuses contributions !

法国雷恩左拉中学与中国交流成果丰硕

日前在法国汉语教师协会在巴黎举行的年会上，笔者认识了该协会会员、法国布列塔尼(BRETAGNE)地区首府雷恩(RENNES)市的左拉中学(LYCEE EMILE ZOLA)的汉语教师伊莎贝尔·皮叶女士(ISABELLE PILLET)。她向我介绍了他们学校的汉语教学情况，以及与中国有关单位与学校合作的情形，颇为引人注目。

法国的布列塔尼地区位于法国西部布列塔尼半岛，包括四个省，面积为二万七千平方公里，占法国总面积的百分之五，在各地区之间为第九名。人口达二百七十多万，也占百分之五，为第六名。

其首府雷恩市位于雷恩平原伊尔河与维莱纳河交汇处，人口四十二万多。可算是法国不小的城市。

布列塔尼半岛的形状与中国山东半岛相比，十分相像，所以在一九八五年双方结成了友好省区。山东省也是多山临海，人口在中国各省、区中占第二位，农业和石油生产占第二位，工业占第四位。因而双方在经济、文化等各个方面都进行了卓有成效的合作。雷恩市也与山东省省会济南市建立了友好关。

雷恩市的左拉中学(LE LYCEE EMILE ZOLA)创建于一九三三年，已有四百六十八年历史，可算是一所十分古老的学校。最早的校名是“大学校”(GRANDE ECOLE)，那时既是一所市立学校，又是一所王室学校和天主教学校。该校从一五八六年起就聘请耶稣会士学者在校任教，所以师资力量很强。后来的数十年中，这些教士中的某些人很热

衷于向外国去传教，例如该校在雷恩十分受人钦佩的德·普雷马尔神父(PERE DE PREMARE)就是其中的佼佼者。他于一六九八年前往中国传教，而且是最早对中国文学发生兴趣的人之一。这位神父原名约瑟夫·亨利·马利·德·普雷马尔(JOSEPH-HENRI MARIE DE PREMARE)。于一六六六年七月十七日生于布列塔尼的著名军港瑟堡(CHERBOURG)。他于一六八三年七月十七日加入耶稣会；后去中国传教。他主要在中国广西传教，并取中文名马若瑟，后来在中国清朝雍正皇帝颁布禁令之后，在广州一带传教。

在西方汉学研究的早期，他在一七二八年，即他到中国生活了三十年之后，写出了他第一部有价值的汉语语法，称为《中国语文札记》(NOTITIAE LINGUAE SINICAE)。此书将古文与白话分开，并且竭力避免用法文文法与拉丁文文法生硬地分析汉语与中文文法。后来著名的汉学家雷穆萨(JEAN PIERRE ABEL REMUSAT)认为他是“在中国的传教士中最深入了解中文精髓的人之一”。著名的英国汉学家詹姆斯·列格(JAMES LEGGE)也称他的著作是“无法估量其价值的工作”。很可能这本《中国语文札记》(直到一百多年后的一八三〇年才在马六甲出版)对后来清朝后期中国学者马建忠及其著作《马氏文通》有一定影响。马建忠精通英法语文及希腊文、拉丁文。所著《马氏文通》共十卷，分正名、实学、虚学、句读四部分。从经、史、子、集中选出例句，参考拉丁文法，求其所同所不同者，写成此书，成为中国第一部较全面系统的语法专著。此书间有以拉丁文文法强解汉语之处。从中可以看到马若瑟的一些影响。

马若瑟从中国回到法国之后，成为汉语研究的发起者和推动者。他并被认为是欧洲汉学研究的奠基人之一。后来他又去中国继续传教，于一七三六年九月十七日逝世于中国的澳门，享年七十岁。他的许多文稿迄今尚未出版，均保存在巴黎国家图书馆中。

直到一七六四年，雷恩的这所名校招收学生超过四千人。在法国大革命的动荡时代，该校关闭，直到第一帝国时代才重新开门。时至今日，在该校大楼大门处的台阶上还可以看到王室的徽章和布列塔尼的银质黑斑纹章。

该校最著名的学生之一是法国浪漫主义大作家弗朗索瓦·勒内·德·夏多布里昂(FRANCOIS-RENE DE CHATEAUBRIAND)。他于一七六八年出生在布列塔尼的海滨城市圣马洛。他的一生都是反对大革命而为维护波旁王朝统治服务的保王派。他在写作技巧上有所创新，对十九世纪的浪漫主义文学产生了深刻的影响。法国文艺批评家拉法格指出：“夏多布里昂在文学烹调之道中，是以无与伦比的艺术家面目出现的。他赢得了淑女仕绅的热烈欢迎，创立了法兰西文学上的浪漫派。”

他在圣马洛及附近一些城镇度过了童年和少年时代。后来来到布列



▲左拉中学学习汉语的学生们。



▲左拉中学的学生们在上海与进才中学的学生们合影。

Dans son numéro du 15 avril 2001, OUZHOU SHIBAO, *Nouvelles d'Europe*, a publié un long article sur le lycée Emile Zola de Rennes. L'histoire de l'établissement y est retracée, ainsi que ses échanges récents avec la Chine...

塔尼的首府雷恩来上这个名牌的中学，在这里完成了他的中学学业，为他此后的写作生涯打下了良好的坚实基础。后来他从军、从政，波旁王朝复辟后青云直上，当了贵族院议员，又被派去德国、英国当法国的公使，回到法国又当上了外交部长。当然，他主要还是写作。他写过许多游记和政论文，以及小说，晚年写了《历史研究》、《论英国文学》和《墓外回忆录》等。他的母校在他逝世后以他的名字命名，叫做夏多布里昂中学。到了一百年之后的一九六九年，才改为现在的名字“左拉中学”。

原因就是：一八九九年法国重新审判德雷福斯(DREYFUS)案，就在该校的大楼里举行。这个著名的案子发生在一八九四年，犹太裔的法国军官德雷福斯上尉被控向德国人出卖国防机密而被判犯了叛国罪。这场审判的证据极不可靠，而且审判程序也成问题，引起一些人，尤其是一些作家学者的不满，要求澄清此案的呼声越来越高。大文豪左拉当时正忙于写作，所以很晚才得到有关材料。通过这一案件，他不仅看到了反犹太主义的丑行，而且痛感资产阶级政治和司法的非正义，于是他立即怀着火一样的热情投入为德雷福斯平反冤案的斗争。为此，他发表了一系列文章，特别是一八九八年一月在《震旦报》上发表了雄辩的檄文《我控诉》(J'ACCUSE!)。左拉的参加有力地推动了这场斗争。但也为他招致反动势力的迫害。经过几次审判，左拉在一八九八年七月被无端判处一年徒刑和三千法郎的罚款。左拉在宣判的当天匆匆逃亡英国，直到第二年七月才回国。一九〇二年九月二十八日早晨，左拉被发现煤气中毒窒息而死在床上。经调查是他家的烟囱被人堵死而造成煤气中毒，是被反动派的谋害所致。

一八九九年对德雷福斯案件的重审就在这所学校大楼里进行。直到一九〇六年德雷福斯上尉才得到完全平反，并恢复军籍和军衔。

正因为如此，该中学才命名为左拉中学。

迄今近二十年来，该校设立了汉语教研小组，学生中的四年级至毕业班（相当于中国的初中二年级至高中毕业班）的学生可以选修汉语课。二〇〇〇年就有一百五十名学生选修汉语，其中许多是初中生，他们同比他们年长的同学一样认识到中国的重要性，也认识到学习了这种知识对他们未来的职业会有很大好处。

法国和中国近年来进行了许多友好的政治、经济、文化交流，都取得了丰硕的成果。雷恩左拉中学也参加到这种交流之中。近十年来法国学习汉语的学生人数增加了一倍，而且还在不断增长。

现在左拉中学与上海市浦东新区的进才中学建立了友好关系。进才中学校园占地十公顷，分为三个区域：教学区（教室、实验室、图书馆…等）、体育运动区（体育场和体育馆），以及生活区（学生住宿宿舍）。全体学生都住校，学生除了进行一般教学活动之外，还有其他活动（例如：游泳、田径、音乐…等）。此外，他们还应发挥创造精神、竞争精神和合作精神。进才中学和左拉中学的学生们之间定期通信。去年四月第一批左拉中学的学生已去上海参观访问几天，今年四、五



▲法国雷恩市左拉中学大楼。

月间，上海进才中学的一批学生即将到布列塔尼参观访问。以后将不断进行。

左拉中学的学生们在回答：“为什么要学习汉语？”这个问题时，这样指出：可以丰富我们的文化知识，打开我们对世界的眼界。不同的文化可使我们面对自己的传统和思维方式退后一步，看得更清楚。汉语是世界上用得最多的语言，每五个人中就有一个以上的人用汉语。中华文明是世界上仍然活着的最古老文明，而且正在现代化。中国是国际舞台上的重要经济伙伴之一，也是最有前途的国家之一。所以我们应该学习汉语。

汉语是一种活着的语言，学习起来是十分新颖的，甚至是令人惊奇的，同学校里其他课程比起来是很大的变化。总之，学习这种迷人的语言对我们是非常有益和有建设意义的。

去年四月，该校毕业班学汉语的九名学生到中国去生活了三个星期，先到北京，然后去了上海。回来之后他们都感到收获很大。他们用中文写了短文抒发了他们的观感。北京人民日报海外版在今年1月12日发表了其中八人所写的文章。这八个学生中，有四个女孩、四个男孩，其中有两个华裔青年。他们所写的文章虽然很短，但都言之有物，看了令人感到高兴。说明左拉中学的老师们教学取得了很好的成绩。该校很快还将与中国山东省会济南市的一个中学建立友好姐妹关系，进行全方位的交流，我们期待着他们的友谊之花结出更加丰硕之果。（李升恒）



▲法国大文豪艾米尔·左拉。



▲法国浪漫主义作家夏多布里昂。

LIVRE DE JADE - Les témoignages



1

Chinois or not chinois ?

Le lycée Emile Zola m'a laissé l'image d'un grand laboratoire ou l'on pouvait faire un tas d'expériences... Parfois celles-ci échouaient pour x ou y raisons, parfois d'autres aboutissaient à des résultats passionnants ! Mais les cours de chinois ont fait partie des expériences les plus enrichissantes que j'ai pu connaître à Zola. Je ne vous le cache pas, mon envie, ainsi que celle de beaucoup qui ont commencé le chinois avec moi, prenait source dans l'espoir de pouvoir un jour partir en Chine... Ce qui fût chose faite lors de mon année de terminale ! L'occasion de mon premier "long métrage" aussi ! Mais au delà, ces trois années de chinois ont laissé une trace marquante dans les esprits... et sur les CV ! Après mon bac, j'ai plaqué les équations pour partir faire du théâtre ! J'ai laissé le chinois dans un coin de ma tête et suis parti tenter ma chance à Paris. Durant huit années, le chinois et moi nous avons fait un léger break ! Jusqu'au jour où un metteur en scène lut sur mon CV que j'avais fait du chinois... Et voilà comment, aujourd'hui, je me retrouve en tournée sur de nombreuses scènes de France à parler chinois ! Au lycée, il est rare de savoir ce que chacun va devenir, mais à présent je sais que les études de chinois peuvent servir notre avenir, dans quelque domaine que se soit !"

Alexandre Lecroc, Bac S, ESPAD Lille, comédien

2

J'ai commencé l'apprentissage du chinois dès mon entrée en seconde à Zola, en 1998. J'ai d'emblée accroché à l'univers

mystérieux qu'est la Chine, dont nous découvrons es facettes, au fil des cours et des lignes de caractères. Sans projet de vie précis à l'époque, je me souviens néanmoins avoir décidé que le chinois, d'une manière ou d'une autre, prendrait part à ma future vie professionnelle. Le voyage de classe que nous avons fait en Chine avec Mme Pillet à la fin de la terminale m'a encore plus donné l'envie de travailler, plus tard, avec la Chine. Sur la photo, vous pouvez me voir avec ma chemise rouge derrière Nittavanh, je m'apprêtais à faire un discours en chinois devant 100



personnes (à ce moment-là, quel trac!) ... Après le Bac, je suis entré en 2001 en Hypokhâgne au Lycée Chateaubriand. Puis j'ai rejoint l'Université Rennes 2 en Licence de Langues Etrangères Appliquées (anglais, espagnol, chinois). J'ai eu la chance de figurer parmi les deux premiers étudiants rennais envoyés à Jinan en programme d'échange à l'Université du Shandong, pour une année de césure et d'étude du chinois. Cette expérience m'a convaincu de placer le chinois au coeur de mon projet professionnel, et d'en faire un véritable atout pour mon avenir. Apprendre le chinois a été pour moi une leçon d'humilité, car c'est un travail de longue haleine, où les progrès viennent lentement mais sûrement. De retour en France, j'ai rejoint l'Université de La Rochelle où j'ai obtenu une maîtrise en affaires internationales, spécialité Asie Pacifique ; puis l'Université de Lille, où je me suis spécialisé avec l'obtention d'un Master 2 en Commerce et Management des Affaires internationales (spécialité Chine). Entre temps, j'ai postulé avec succès à une bourse du gouvernement chinois, pour repartir une deuxième année en Chine approfondir mon chinois (Université de Tianjin). Aujourd'hui, j'ai un niveau de chinois opérationnel pour travailler en chinois. Aujourd'hui, je travaille au sein du réseau diplomatique et consulaire français au Consulat Général de France à Wuhan au Ministère des Affaires Etrangères, et suis affecté. Le chinois me sert quotidiennement. C'est une véritable plus-value qui a fait la différence sur mon CV. Pour conclure, je dirais que quelle que soit la future spécialisation d'un lycéen qui fait du chinois (ingénieur, commercial, scientifique, littéraire, autre ...), cette langue lui apportera un bonus qui peut faire la différence, et surtout lui ouvrira les portes de la Chine, partenaire de premier plan pour notre pays.

Adrien Cavey, 26 ans, Bac S 2001, attaché consulaire au Consulat Général de France à Wuhan (Chine)

3

Pour moi, avoir démarré le chinois a clairement orienté ma vie personnelle. D'abord, je me suis toujours épanoui dans l'apprentissage des langues étrangères puisque j'ai poursuivi le chinois aux langues'O. Je suis licencié en chinois mandarin. A l'époque, je ne me voyais ni prof ni interprète, alors j'ai fait une école de commerce qui m'ont tout de suite conduit dans le commerce international après ma sortie de l'école. Depuis 1996, je travaille comme responsable export dans le domaines des vins et spiritueux et plus que jamais en direction de la Chine. Je travaille actuellement pour une maison de vins de

Bourgogne. Comme je disais à Melle Vuong, le chinois est pour moi une fantastique source d'épanouissement et mon deuxième carburant après ma famille. Lire et écouter du chinois est une réelle passion et permet de s'évader pour oublier ses soucis quotidiens. C'est très ludique et me convient très bien. Mes clients sont très souvent enchantés de me connaître, car ils rencontrent peu de français capable de lire et bien parler leur langue (il paraît que j'ai un bon accent) et en plus avec de l'expérience professionnelle. Alors, je suis de tous les discours quand il y a des dégustations, salons, tournées diverses, etc...! C'est un peu fatiguant quelques fois, mais tellement exaltant. Je suis, à mon petit niveau comme un "petit ambassadeur" de la France. Je réalise à quel point j'ai de la chance de maîtriser le Chinois. Merci beaucoup au collège Emile Zola de m'avoir permis de trouver ma voie.

Je tiens à féliciter à nouveau les responsables du collège Emile Zola qui ont eu cette énergie et vision à l'époque d'ouvrir cette classe de chinois dès la 4ème.

Hervé Plihon, Bac 1985, Ecole Supérieure de Gestion option commerce international, travaille en lien avec la Chine

4

Le chinois m'a appris à différencier les différentes cultures asiatiques Japon-Corée-Chine que je mélangeais allègrement ! C'est une ouverture sur autre chose que la culture européenne. Mes études en Chine m'ont amené à connaître également beaucoup de Russes, de Coréens, et d'Européens. A leur côté, j'ai appris à relativiser, à avoir une vision du monde plus exacte et surtout plus humaine. Les Russes m'ont montré ce qu'est l'Europe car leur culture n'est pas très semblable à notre culture latine, les Coréens m'ont permis d'approcher la Chine plus en finesse, les codes de la politesse par exemple. Bref, le chinois, c'est un véritable recadrage culturel. Cela amène aussi à être constant et rigoureux dans son travail parce que c'est une langue glissante : on l'apprend puis on l'oublie, puis on le révise, et puis encore ... Bien plus éloignée de notre langue que l'anglais ou l'espagnol, le chinois nous plonge dans un autre univers. En retour, les relations entre les élèves sinisants sont souvent très amicales et il y a beaucoup de complicité et d'entraide. Avec un copain belge on se surnomme "les ermites du Chinois" ! J'ai réappris à apprendre par coeur, à réciter, une tradition un peu tombée aux oubliettes mais si utile pour s'enrichir. Je crois par ailleurs sincèrement que le Chinois a développé ma capacité à dessiner... Bizarre, je dessinais très mal avant, mais maintenant, j'arrive en quelques traits à faire un dessin qui ressemble à quelque chose... J'ai aussi remarqué que ma capacité à raisonner, organiser ou calculer est meilleure qu'avant, mon cerveau aurait-il été reformaté par la langue chinoise ? Qui sait ... Pour mon travail futur, le chinois m'a ouvert de nombreuses portes dans toutes sortes de domaines. En Chine, j'ai eu l'opportunité de : enseigner le Français, présenter des soirées à l'université, côtoyer des artistes, apprendre un art traditionnel, rencontrer des gens de tous les milieux et apprendre beaucoup à leurs

côtés. On peut vraiment dire qu'en Chine si tu cherches, tu trouves parce qu'il y a beaucoup de gens donc beaucoup de possibilités.



Vivre en Chine c'est une expérience de "socialisation accélérée". Je ne me pose pas de question quand à mon "insertion sociale". En ce moment, je réfléchis à rentrer en France 6 mois pour apprendre la pâtisserie puis retourner en Chine ouvrir un salon de thé, ou bien ouvrir un restaurant chinois en France et en parallèle devenir professeur de Chinois... Je ne sais pas bien encore. Je commence aussi sérieusement à apprendre le métier de présentateur télévision parce que la CCTV France recrute des présentateurs mais il n'y a presque pas de présentateurs français parlant le chinois ... Enfin, depuis trois ans que je suis en Chine, les élèves de Zola sont venus tous les ans, je les ai à chaque fois accueillis, j'ai vu des élèves sérieux, curieux, sympas et surtout émerveillés de découvrir la Chine. Les échanges sont de plus en plus efficaces et fructueux. Et surtout les relations entre les dirigeants des deux écoles, le lycée Zola et l'Ecole des Langues Etrangères de Jinan sont très amicales, ce qui permet de travailler toujours plus en symbiose. Donc aujourd'hui, je vous propose un nouveau 口号 : **"Vive Zola, vive le Chinois !"**

Sébastien Roussillat, Bac L, Université Normale du Shandong

5

Pour les cours de chinois à Rennes II, j'ai vraiment trouvé ma voie, un peu comme les taoïstes. Les professeurs sont très agréables, le niveau est élevé, c'est exactement ce que je souhaitais. Et je dois bien vous avouer que les anciens élèves de Zola jouissent d'une petite avance confortable^^. Pour le moment, les nouveaux cours d'histoire-géographie et de poésie demandent un peu plus d'assiduité. Cela me prend presque tout mon temps, mais quand on aime on ne compte pas, n'est ce pas ?

Mélodie VARIS, Bac L, Licence de chinois, Rennes II



6

Le chinois a été dans un premier temps un choix de LV3 des plus hasardeux en sortant du collège. Je voulais à tout prix étudier une nouvelle langue et le chinois me paraissait exotique, étrange et des plus "atypiques"! Par la suite, l'apprentissage du chinois a tenu toutes ses promesses, et bien plus encore, très rapidement devenu mon cours favoris, je dois au chinois des expériences que je n'aurais jamais eu la chance de connaître en suivant une autre voie. J'ai pu héberger pendant un certain temps un lycéen chinois venu passer une année en France, l'année suivante j'ai eu l'immense privilège de pouvoir participer au voyage en Chine organisé par le lycée, 15 jours de découvertes et d'émerveillements qui resteront un de mes plus beaux souvenirs. Cette initiation au chinois a engendré ma passion pour cette langue et pour sa culture, c'est pourquoi aujourd'hui, je suis en deuxième année de licence de chinois, et je viens, cette semaine, d'achever 7 mois d'échange universitaire à Taiwan.

Morgane PIEDNOIR, Bac L, Licence de chinois, Rennes II

7

Cela fait déjà bientôt deux mois que je suis à 芜湖. Tout se passe bien : je me suis bien habituée maintenant au changement de culture. Au niveau alimentaire, ce ne fut pas très difficile car j'adore la nourriture ici ! Je vais tous les jours dans un lycée, suivre des cours de calligraphie, de musique, de taiji, de dessins et de chinois, avec d'autres élèves étrangers d'AFS et je donne des cours de français dans un collège 1 heure par semaine et également à l'université 3 heures, une semaine sur trois. C'est assez difficile de préparer ces cours, mais je m'aide de livres de langues et pour l'instant cela se passe plutôt bien. C'est une bonne expérience pour moi de devoir faire cours devant 30 élèves en chinois ou anglais, et cela me permet également de rencontrer des étudiants chinois. Je vis dans une famille d'accueil. Maintenant, je commence à m'habituer à l'accent de 芜湖 et à pouvoir mieux dialoguer avec les gens que je rencontre. Il ne me reste que deux mois ici et je trouve cela très court. J'apprécie de vivre en Chine et je n'ai pas vraiment envie de rentrer pour le moment. J'ai pu visiter quelques villes comme 北京 à mon arrivée, 南京, 同林, 合肥 et également les 黄山 qui étaient magnifiques. Il y a tellement de choses à voir et à apprendre ici, quatre mois ne suffisent pas ! Mais je pense bien revenir ici avec la fac, pour y continuer mes études.

Camille VISAGE, Bac ES, Rennes II



8

À la base, je dois avouer que j'avais choisi l'option Chinois en grande partie pour étudier au lycée Émile Zola. Et puis très vite, ce cours est devenu une véritable "bouffée d'air frais" dans un emploi du temps très chargé ! J'ai eu la chance de participer à un séjour magnifique en Chine, que j'adore encore raconter 3ans après ! Cette option m'a, entre autres, permis d'avoir mon bac en "raflant" quelques points supplémentaires. Ayant choisi des études très prenantes après le bac, je n'ai malheureusement pas poursuivi mes études de chinois mais j'aime de temps en temps me replonger dans mes cours du lycée ! Sur mon CV, cette langue a indéniablement été le "petit plus" qui me démarquait des autres. Aujourd'hui je travaille dans l'immobilier et il m'est arrivé de guider de jeunes touristes... en chinois bien sûr ! Je souhaite une très très longue vie à la section chinois du lycée Émile Zola qui restera à jamais gravée dans ma mémoire.

Dayana FLEURAL, Bac L



9

J'ai commencé le chinois par curiosité, en 4^{ème}. J'étais intriguée : comment une langue non alphabétique pouvait-elle bien marcher? La Chine et le chinois étaient sans doute moins connus à l'époque qu'aujourd'hui et moi, petite élève de cinquième, je ne connaissais presque rien de cet univers qui me semblait si mystérieux. Aujourd'hui, il en est tout autrement : j'ai passé un an et demi en Chine, à Wuhan plus précisément. J'ai appris à connaître la Chine et surtout les Chinois, leur façon de vivre, leur manière de voir les choses, leur diversité aussi. J'ai été touchée par leur sens de l'hospitalité et la chaleur de leur accueil. J'ai des amis chinois et des souvenirs magnifiques là-bas. Tout cela un peu par hasard, parce que le chinois était proposé dans mon collège, à Emile Zola, et que cela m'intriguait. J'ai voulu essayer pour voir, et j'ai été captivée. Je me prépare désormais à enseigner le chinois, avec l'envie de faire partager ma passion pour cette langue. Voilà comment une opportunité saisie sans trop réfléchir a finalement changé ma vie!

Nolwenn Salmon, Bac S, ENS, Lyon,

Reçue 1^{ère} à la session 2009 du CAPES de chinois



10

En choisissant, en Seconde, de suivre un cours de chinois, je souhaitais apprendre une langue qui me fasse découvrir une "logique" différente aux langues vivantes que l'on a l'habitude de parler. C'est donc la curiosité qui m'a motivé à mes débuts. Très vite, je me suis rendu compte que cet

enseignement m'apporterait plus encore : apprentissage de la rigueur à travers l'étude des sinogrammes et ouverture d'esprit avec la découverte d'une culture complètement différente de la nôtre. Passionné, j'ai choisi de poursuivre l'étude du chinois à l'Université de Rennes II, en parallèle de ma Licence de Droit. Encore aujourd'hui, après avoir intégré l'ESSCA - l'Ecole des Sciences Commerciales d'Angers - en admission parallèle, mes années "chinois" me servent beaucoup pour d'autres matières qui nécessitent rigueur, logique ou recul.

Erwan GUILLORET, Bac S, ESSCA-Angers

11

Quand les résultats des concours d'entrée aux Grandes Ecoles sont tombés au mois de juin dernier, admission à l'école Supaéro de Toulouse, ce que je pouvais rêver de mieux (je suis passionné d'astrophysique), tout en m'offrant la possibilité de choisir quatre langues vivantes, le bonheur ! Autant vous dire que je poursuis le chinois, après la parenthèse de ces deux années de classe préparatoire au lycée Chateaubriand, et où, du reste, le professeur m'a toujours accepté en cours, à mon rythme, en me proposant des activités appropriés, quelle chance ! Je me présenterai de nouveau au HSK avant la fin de ma scolarité. Pour moi, le plus marquant dans l'étude du chinois, c'est cette façon de penser si différente de celle que nous connaissons à travers notre langue. Un exemple : le résultatif, forme verbale du chinois mais qui n'existe pas en français et que j'aurais pourtant spontanément envie d'utiliser en français par moments ! Je pense que le chinois m'apportera beaucoup, tant sur le plan humain que sur le plan professionnel.

Maxime GRANDIN, Bac S, Supaéro, Toulouse

12

Au lycée, le chinois nous a permis outre un séjour fantastique, de suivre un cours que nous avons choisi, et que tout le monde je crois a fort apprécié. C'est la seule matière qu'il m'est arrivé de travailler jusqu'à 1 h du matin sans reculer ! Je suis retourné en stage un mois et demi en Chine,

pouvoir y être indépendant, expérience magnifique chacun pourra s'en douter ! La culture chinoise tant sur le plan de la langue, de la nourriture que de l'architecture, et de la vie courante étant très différente. J'ai bien sûr poursuivi l'étude du chinois, comme je le pouvais en classe préparatoire puis en école. J'espère passer mes prochaines années dans une université chinoise. J'attends avec impatience de pouvoir passer mon temps libre dans les parcs !

Laurent Erignoux, Bac S, Telecom ParisTech

13

Le chinois fut sans doute le meilleur cours de mes trois années de lycée, la découverte d'une langue, d'une culture et d'une pensée très riche, mais aussi pas mal de bonne humeur, avec des professeurs qu'on oublie pas ! L'investissement nécessaire à l'apprentissage venait de lui-même tant les cours furent des moments de dépaysement et d'échange. J'ai dû arrêter le chinois pendant mes 2 années de classe préparatoire, mais j'ai repris en Bac +3 à l'ICR (fac privée de Rennes), où le niveau n'était pas assez élevé pour moi (cours de découverte) puis cette année à l'Institut Confucius de Rennes, avec toujours beaucoup d'intérêt pour cette langue. Les méthodes de travail apprises au lycée me sont encore indispensables, même si l'investissement est plus dur à garder dans la durée qu'au lycée. Au niveau professionnel le chinois sera de plus un atout en tant qu'ingénieur. Enfin bon, de très bons souvenirs et un "plus" dans beaucoup de domaines !

Matthieu LEC'HVIEN, Bac S, 3^{ème} année ICR

14

Le chinois m'a apporté beaucoup dans mon parcours scolaire et professionnel. Au lycée, le chinois m'a permis de découvrir



un autre esprit, une autre pensée, bref une autre culture et de m'ouvrir les portes du monde qui nous entoure et qui évolue. Actuellement, je suis en école de commerce et je vis, pendant mon année de césure, une année entière en Chine, à Dalian. Avoir une base de chinois me permet de découvrir le pays d'une façon plus approfondie et d'entretenir de nombreux échanges avec ces gens merveilleux. Au niveau professionnel, les entreprises apprécient que des personnes parlent chinois, car cela montre leur facilité à s'adapter et surtout leur ouverture d'esprit. Il nous faut retenir une chose : la Chine est l'avenir et rares sont les personnes qui parlent chinois.

Claire GRUEL, Bac STG, ESC Le Havre

15

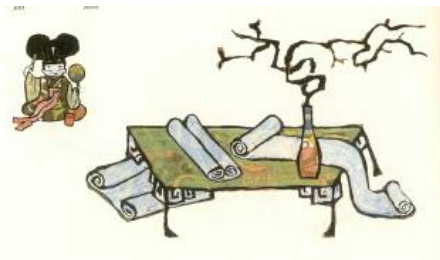
Le chinois a d'abord été un passe temps au collège sur le temps du midi. C'était aussi un objet de curiosité du fait des similarités avec ma passion pour la culture japonaise à travers les mangas. La motivation pour l'apprendre ayant été renforcée par la perspective d'un séjour scolaire en Chine pendant les années de lycée. Les horizons professionnels se dessinant à travers mon choix d'intégrer une faculté de tourisme, un domaine où les langues sont une compétence indispensable, continuer à apprendre le chinois s'est avéré logique et nécessaire. Cela m'a conduit à retrouver la Chine à 2 reprises : lors d'un stage en agence de voyage au coeur du Yunnan, ainsi que lors d'un semestre d'étude à Zhuhai dans la province du Guangdong. L'été 2010 étant pour moi la date de fin de mes études, j'espère que cette langue et mes expériences liées m'ouvriront les portes d'emplois intéressants au service des voyageurs entre nos deux pays !

Ewen KETARI, Bac S, Université d'Angers - ESTHUA- Master en tourisme

16

Je suis maintenant à Lyon, où j'ai été reçu à Sciences-Po ! Tout va très, très bien ici, je m'y plais beaucoup. La ville est très chouette et les cours me passionnent, que demande le peuple finalement ? Même s'il a fallu faire un choix et ne pas reprendre le Chinois. Cela supposait en effet d'arrêter l'Espagnol, ce que je ne souhaitais pas ... Remarquez, j'ai toujours mon livre et mes livrets d'exercices avec moi ! Je crois que le chinois m'a marqué dans le sens d'une réelle ouverture, sur une langue, sur une culture totalement nouvelles. Le déclic sur l'apprentissage de la langue s'est fait un peu tard, en Terminale, sans doute avec la perspective du séjour. Je garde du chinois rigueur et régularité dans le travail, peut-être plus qu'avec une langue européenne. Avoir vécu 10 jours en immersion dans une famille chinoise a été quelque chose d'exceptionnel. En parler, c'est déjà le réduire, mais j'ai rarement vécu des moments d'échange culturel aussi enrichissants, sur des sujets comme la famille, le travail ou même la nourriture !

Ronan SOHIER, Bac ES, IEP Lyon



17

Le chinois a été essentiel dans ma vie. En fin de 3ème, en 2005, j'ai choisi l'option Langue Vivante 3, chinois. A mes yeux de collégien, le chinois n'était pas une langue banale. A chaque fois c'est la même chose "Oh le chinois ! Ce n'est pas commun ! Oh lala !". J'ai alors commencé en seconde et pour moi c'était une nouveauté, un véritable bol d'air ! J'ai toujours voulu devenir professeur, j'avais pour premier projet de devenir professeur

de français, d'anglais ou d'italien. Mais dès 2005 ce fut professeur de chinois. Les années ont passées et le bac en poche, j'ai décidé de commencer une licence de chinois à Rennes II. Aujourd'hui, je suis à Taiwan pour passer mon année d'échange. A mon retour je m'installe à Paris, pour continuer faire une licence à l'INALCO, et je compte repartir une année en Chine, dans deux ans. Avec pour objectif, devenir professeur de chinois au lycée. Alors oui, le chinois a joué un rôle fondateur dans ma vie, car j'en suis tombé amoureux et je remercie souvent la chance que j'ai eu d'être tombé dans un lycée qui offrait cette langue.

Edward LEPY, Bac L, Licence chinois, Rennes II



18

Durant mes années de lycée le chinois a reboosté ma scolarité et m'a remotivé m'a redonné l'envie d'apprendre. Dans la vie personnelle cela a été pour moi un vecteur de lien social important. Actuellement, je poursuis le chinois et souhaite intégrer les services de traduction de l'Etat.

Vincent DELACOURT, Bac ES, Lycée St Joseph, Formation Ministère de la Défense et de l'Intérieur

19

Je suis actuellement étudiante en Master 1 droit des affaires à l'Université de Rennes 1. N'ayant pas énormément de temps pour étudier le chinois, je suis partie 1 mois en 2007 à Beijing (UTC), 1 mois en 2008 à Shanghai et cet été un mois de nouveau à Beijing. À chaque fois, j'ai pris des cours, dispensés entièrement en chinois par des professeurs chinois, chaque matinée (6 heures) durant le mois. Après le stage intensif de cet été, j'aurai acquis 1 000 caractères (!). Je souhaite intégrer un master 2 de droit des affaires chinois, dispensé à Aix. Pour pouvoir intégrer ce diplôme, il faut justifier du HSK. Je vais donc me présenter. Je regrette que l'université de Rennes 1 ne m'autorise pas à continuer le chinois en même temps que mon cursus " Droit ". Néanmoins, un professeur de droit de Rennes 1 se bat pour créer un master droit chinois, ce qui serait excellent. Mes cours de chinois restent de loin mes meilleurs souvenirs du lycée : les plus créatifs et les plus formateurs. Chaque fois que je repars en chine, je vous remercie de m'avoir offert l'opportunité d'apprendre cette langue si riche

Adélie LOUVIGNE, Bac ES, Master droit des affaires, Rennes I

20

Après le bac, j'ai fait une licence de droit à Rennes tout en continuant le chinois à l'association Rennes-Chine. Mes études me plaisaient et j'ai toujours gardé la Chine à l'esprit, c'est pourquoi j'ai intégré en septembre la 3ème année de l'ISUGA à Quimper. Je suis allée pour la première fois en Chine l'été dernier, avec Eléonore Ward, où nous avons passé 3 semaines à barouder entre 上海, le 广西, le 云南 et 北京. C'était absolument génial et ça n'a fait que confirmer mon envie d'y retourner au plus vite ! Je suis en ce moment en train de me chercher un stage là-bas pour l'été prochain, de juin à août 2010.

**Anaëlle LE ROUX, Bac S, Licence de droit,
3^{ème} année ISUGA, Quimper**



21

L'étude du chinois pendant les 3 années du lycée m'a donné l'opportunité de connaître, non seulement, une langue totalement différente du français, mais aussi une culture et une histoire. J'ai découvert une nouvelle structure de langage dont les "mots" ne sont pas construits à partir d'un enchaînement de lettres de l'alphabet mais plutôt à partir d'un mélange d'idées traduites par l'assemblage de sinogrammes. Même si je n'ai pas poursuivi l'apprentissage du chinois, je garde de très bons souvenirs notamment du voyage réalisé à Pékin et à Shanghai pendant l'année de terminale.

**Jessica OLLIVIER, Bac S, Master
Professionnel de Mathématiques, Master en
Informatique, Lyon**

22

En 2005, du haut de mes quinze ans, j'arrivais dans ce somptueux lycée portant le nom de ce célèbre accusateur : Émile Zola. Alors que d'aucun avait choisi de prendre comme option l'économie, je choisissais une nouvelle langue: le chinois. Ne

me demandez pas pourquoi car même maintenant après 6 ans d'apprentissage, je n'en sais encore vraiment rien! (moment de réflexion).

J'avais, je crois, l'envie de nouveauté, l'envie d'apprendre une culture peu connue à l'époque, l'envie d'arriver à déchiffrer les idéogrammes sur les emballages du Mc Donald "我就喜欢!" (rires), l'envie de comprendre cette langue parlée par plus de 1.300.000.000 de personnes. "Et moi, et moi, et moi" alors? ^^ Durant trois ans, j'ai pris plaisir à, entre autre, assister aux cours, apprendre les bases et fondements de la culture de l'Empire du Milieu ... Le bilan global que je tire de mes "années lycée" concernant le "汉语" est largement positif. Preuve en est : j'achève actuellement une licence LEA Anglais/Chinois (où signalons le, le niveau demandé est très élevé et ce dès la première année!) et j'envisage l'an prochain d'aller à Bordeaux intégrer un Master spécialisé dans les relations économiques, diplomatiques, interculturelles entre l'Europe et l'Asie. Enfin, mes études universitaires m'ont donné l'occasion d'aller passer près d'un mois et demi à Shanghai 上海. Ce séjour a été une aventure extraordinaire qui m'a permis de mettre en pratique tout ce que j'avais appris jusque là et de découvrir encore de nouvelles choses telles qu'une ville qui ne dort jamais, une boulangerie française dont les travaux de construction commencés le lundi furent finis le samedi, des gens en pyjama dans la rue en train de se promener sans complexes au gré du vent, des gens avec le cœur sur la main, un pays en plein bouleversement socio-économique qui mérite d'être découvert et apprécié avec ses qualités et ses défauts aussi gênants soient-ils pour certains.

**Antoine KOSKAS, Bac ES, LEA anglais-
chinois, Nantes**



23

Le chinois à Zola a été pour moi un point de départ : j'ai appris les bases d'une langue passionnante, mais aussi découvert la richesse d'une culture et d'une façon de penser qui ouvrent l'esprit et relativisent nos conceptions occidentales. "中国大吗?" ("La Chine est-elle grande?") La question, première phrase de notre livre de chinois semble ridicule, mais a tout déclenché. Depuis j'ai inurgité un nombre incalculable de caractères et entrevu les méandres d'une culture plurimillénaire. Un point de départ au sens propre aussi : un séjour exceptionnel en première m'a mis l'eau à la bouche, je suis donc repartie en Chine un mois l'été dernier... Rien n'y fait. Plus je m'y plonge, plus c'est fascinant. Il va donc falloir que j'y retourne, pour un an cette fois, en septembre prochain. La Chine n'est pas grande, elle est immense. Et je m'y plonge avec toujours autant d'enthousiasme!

Camille Brilloit, Bac S, IEP Lille.

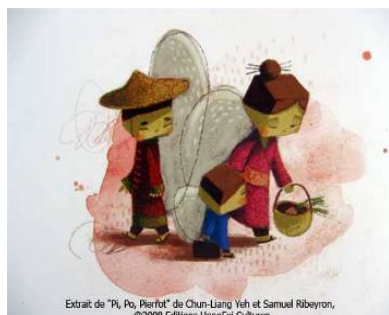
24

Après la découverte de la langue chinoise au lycée Zola, (je m'y étais inscrite plus en dilettante que par réelle passion !), j'ai continué à suivre quelques cours donnés à des lycéens alors que j'étais en BTS Tourisme à Pontivy. Ce diplôme de BTS en poche, je ne savais que faire : prolonger mon cursus par une licence professionnelle (sans grande conviction) ou partir en Chine où une copine de lycée m'attendait. J'ai choisi de partir à Pékin de 2004 à 2006, en université de langue chinoise puis dans un centre de formation au chinois. Sur place, j'ai découvert le Français Langue Etrangère, domaine vers lequel je me suis réorientée en 2006. Je viens de valider un master 2 en FLE-Didactique des Langues et j'ai réalisé un stage à l'Alliance Française de Pékin. Je souhaite à terme diriger un centre de langues. Je cherche maintenant à retourner en Chine et à y vivre quelques années, car je m'y sens bien et surtout je sais qu'il y a (encore !) des opportunités de travail.

Fanny CARRIL, Bac ES, M2 Nantes, part travailler en Chine ...

que personnels. Cette année je suis en Master 1 Management option chinois à l'IAE de Nantes, je vais sans doute partir effectuer mon stage en Chine d'ici quelques mois puis l'année prochaine je compte intégrer le Master 2 Management International Franco Chinois toujours à l'IAE.

Manon BRAULT, Bac S, IAE, Nantes.



25

Le chinois, Ha Lala !
Toute une histoire, au début un rêve, puis le lycée et une continuation à la fac...
Cela m'a donnée une rigueur dans le travail, car dès le premier

relâchement, hop, on oublie pas mal de choses ... ! Cela permet de se décentrer de notre culture et de notre mode de pensée et de vie européenne. Face à ce si vaste empire, on a tous acquis une certaine dose de curiosité. Après l'apprentissage des bases de la langue au lycée, j'ai continué en licence de chinois à Rennes 2, et ne le regrette pas, surtout pour les cours de civilisation et l'apprentissage du chinois traditionnel. Nous avons la chance de pouvoir participer à des échanges avec des universités taiwanaises et chinoises, pour moi Pékin dans 3 semaines !

Mathilde ROMILLAC, Bac L, Rennes 2, Licence de chinois

27

L'option chinois à Emile Zola m'a apporté une nouvelle vision de ce qu'est l'apprentissage d'une langue. Le mode d'enseignement est différent de celui des autres langues et il est plus vivant. L'apprentissage n'est pas forcément facile mais il apparaît parfois comme un jeu. Au cours des années, un lien particulier entre les élèves apprenant le chinois se tisse, mais également entre les élèves et les professeurs : on a l'impression d'appartenir à une même petite famille. L'étude du chinois, les cours d'histoire et le séjour en Chine ont permis la découverte d'un pays et d'une culture si différents des nôtres, mais également une ouverture d'esprit sur le monde et sur les autres, moins de considérations hâtives mais plutôt un esprit de questionnement, de respect et de tolérance vis-à-vis des autres cultures.

Emilie DEFFAIN, Bac L



26

J'étudie le chinois depuis la seconde. Sans le séjour en Chine en classe de première, mon attrait pour ce pays n'aurait pas été le même. Après le bac, j'ai suivi la filière LEA à Rennes 2 tout en gardant l'option chinois en troisième langue. Après la licence, j'ai eu la chance de partir un an en échange universitaire à l'Institut de diplomatie de Pékin. C'était une expérience unique et inoubliable à tous points de vue, tant culturels

28

Le chinois était ma matière préférée !! ^^ Et si maintenant je fais une licence de chinois à Rennes II, c'est que je continue d'adorer ça (assurément...) !!!

Kathleen LE CALVE, Bac L, Licence de chinois, Rennes II

29

J'ai étudié le chinois pendant mes trois années de lycée. Je m'en souviens comme d'une matière plaisante, amusante même, parce que différente de ce qu'on a l'habitude de faire en classe. De manière plus terre-à-terre, je trouvais que c'était beaucoup plus facile que ce à quoi je m'attendais, et, en s'y impliquant un minimum, le chinois a toujours fait partie de mes matières "remonte-moyenne". En dehors de l'aspect scolaire, l'étude du chinois m'a amené à m'intéresser à l'histoire et à la culture de la Chine, et des pays asiatiques en général. Je n'en ai pas continué l'étude en allant à l'université, non par manque d'intérêt mais parce qu'il a fallu choisir. Néanmoins, il se pourrait tout a fait que je recommence à étudier le chinois dans les années à venir, et - chose que j'espère- que mon chemin passe un jour par la Chine.

**Anne Guérin. Bac L, Fac d'histoire
(actuellement fille au pair en Irlande)**

30

Je trouve que l'étude du chinois au lycée est très intéressante car on découvre un autre monde, culture et même mode de travail ! Et rien qu'avec 3 années de lycée on peut tenir une conversation en chinois !!! Mon séjour en Chine m'a réellement permis de voir que c'était un pays qui me passionnait et avec lequel j'aimerais travailler dans l'avenir. J'ai donc continué ! Actuellement je suis à l'ISUGA (Institut de Management Europe-Asie) où je continue mes études de chinois (1h30 par jour) dans une classe à mon niveau tout en apprenant le commerce international. Grâce à mon école je suis partie en séjour universitaire à Shanghai l'année dernière pendant 2 mois et cette année je pars à Qingdao (dans le Shandong, pas loin de Jinan pour ceux qui y sont allés) en séjour universitaire de 6 mois ainsi qu'en stage dans un cabinet d'avocats international qui cherche à développer des partenariats en France. Pour conclure je dirais que le chinois maintenant c'est essentiel car c'est un pays qui compte de plus en plus. Même si vous ne travaillez pas en Chine, rien que d'y aller une fois, ça change votre vie : entre les paysages magnifiques, le sourire des gens chaleureux, la nourriture exquise ...



Un ensemble de choses qui fait que je suis personnellement tombée amoureuse de ce pays et que j'aimerais même aller y vivre quelques années, et j'avoue que je ne pensais pas que cela me mènerait aussi loin la première fois que j'ai franchi les portes de Zola!

Mélody ALIX, Bac L, ISUGA, Quimper



31

La première chose que je dirais à ceux qui se demandent s'ils doivent faire du chinois c'est : **"Foncez !"**. Même si je n'ai jamais été très douée en chinois, j'ai vraiment adoré cette langue ! Et la Chine ! J'ai eu l'occasion d'y aller et pour avoir fait deux séjours dans ma vie (la Chine et New York), le plus beau des deux fut la Chine sans hésitation ! Quant à l'aspect professionnel, le chinois m'a aidé et il est un atout incontestable. Quand on passe des concours, rien que le fait de dire qu'on fait du chinois, on sent dans le regard de l'interlocuteur qu'il est étonné (dans le bon sens du terme) ! Actuellement en fac de droit, je compte partir un an en Chine (si je trouve comment partir!) pour ensuite faire un master Droit relations internationales. Pour conclure, je dirai que le chinois est une langue qui me plaît beaucoup et qui est en pleine expansion donc... Faites du chinois et continuez après le lycée à Rennes—Chine !

Marie-Charlotte PERFUMO, Bac ES, Fac de droit



32

Et oui je suis à Shanghai, donc 7 heures de décalage pour ce témoignage ! Je suis en Licence 3 de LEA à l'université de Nantes, et suis actuellement un semestre à Shanghai : c'est vraiment génial, la vie ici est incroyable même si elle reste assez " occidentalisé " avec bon nombre d'expatriés ! Mon chinois progresse, progresse et ça se sent ici tous les jours un peu plus !

Alizé JAOUEN, LEA anglais-chinois, Nantes.



33

Alors alors le chinois ...tout d'abord, cela m'a apporté une ouverture d'esprit et une nouvelle manière d'apprendre à la fois une langue mais aussi une culture étrangère. Plus concrètement, cela m'a permis d'entraîner ma mémoire. Par ailleurs, je n'ai pas pu continuer le chinois car après le lycée j'ai fait une prépa lettres à Brest qui n'offrait pas de chinois. Cependant, j'étudie aujourd'hui l'ethnologie à Paris et je suis persuadée que mes études de chinois ont renforcé ma passion pour les cultures "autres" et ont été un bon exercice pour développer cette "vision relative" des faits, nécessaire dans mon domaine. De plus, animatrice pendant les vacances scolaires, j'emmène régulièrement mon précieux carnet de vocabulaire et c'est toujours l'occasion d'animer des activités découvertes de la Chine, très appréciées par les enfants.

Amélie AUBERT, Bac S, Etudes d'ethnologie

34

J'ai initialement choisi d'étudier la langue chinoise par curiosité. Je me suis peu à peu rendu compte que cet apprentissage m'ouvrait à un monde culturellement différent du mien. Ainsi, il me permet de comprendre un autre mode de fonctionnement, d'autres modes de pensée. D'autre part, l'apprentissage des nombreux caractères m'offre de travailler ma mémoire et de développer des moyens mnémotechniques. En ce qui concerne mon projet professionnel, j'envisage de travailler en relation avec la Chine, dans la recherche, diplomatie ou les échanges culturels.

Joris Boutin, Antoine Hervé, Bac S/ ES, Langues'O, Paris

35

J'ai commencé le chinois en seconde, et ça m'a tout de suite plu ! C'est sûr que quand on passe son temps à résoudre des équations, faire quelques lignes de caractères, ça change ! Et le cours de chinois n'est pas un cours de langue comme les autres, en apprenant la langue on apprend beaucoup plus. Le séjour en Chine fut l'une de mes meilleures expériences ! C'est vrai que sur le coup c'est parfois un peu compliqué, mais à posteriori je ne rêve que d'une chose c'est d'y retourner ! C'est une formidable expérience de vie. Malheureusement à cause de mes études j'ai du arrêter d'apprendre le chinois, et j'aimerais véritablement recommencer l'étude dès que possible. Si les caractères s'oublent très vite quand on ne pratique pas la langue, 3 ans de chinois, ça ne s'oublie pas comme ça !

Constance AMBROISE, Bac S

36

Aujourd'hui, après mes années Zola où j'ai étudié le chinois en tant que LV3, je suis étudiant en deuxième année de philo, et je ne pratique plus le chinois, ce que je regrette. Quoi qu'il en soit, avoir pu approcher cette langue, bien différente de nos idiomes européens et de l'histoire qui accompagne chacun des mots, laisse entrevoir des modes de pensée bien hétérogènes. Sous cette remarque d'apparence bénigne, il faut comprendre que je parle plus précisément de l'usage théorique de la syntaxe, de la sémantique du chinois en ... philosophie. Quand notre langue et nos concepts les plus massifs comme l'"Etre", le "Vrai", le "Droit", le "Mouvement et le Repos" (sans juste milieu), avec lesquels des générations de philosophes occidentaux ont composé pour bâtir leurs systèmes de pensée, la langue chinoise laisse voir une logique toute autre, tant dans la façon dont on l'écrit, que dans la façon dont elle peut être agencée de par sa syntaxe particulière. L'étude du chinois, quoi qu'on en fasse après, permet donc en substance de nous sortir des schémas de pensée imposés par le langage même qu'on pratique, et ouvre à une langue d'une richesse dépaysante et d'une différence assez salvatrice.

Semyon Tanguy-André, Bac L, Licence de Philosophie, Rennes I

37

Apprendre le chinois, c'est une ouverture sur le monde. Un monde où un mot n'est pas une succession de lettres qui seraient incohérentes si elles étaient séparées mais un «dessin». Un monde où il faut apprendre à différencier des sons qui pour nos oreilles françaises, au départ, se ressemblent tous. Même si je n'ai personnellement pas pu continuer l'apprentissage du chinois après mes «années lycées», j'en garde de très bons souvenirs et tout particulièrement du séjour en Chine en 2002 et de l'échange avec des élèves chinois avec qui j'ai toujours des contacts.

Cécile PRIMAULT, Bac L

38

J'ai adoré les cours! L'originalité de la matière, le fait que pour une fois nous étions avec d'autres personnes que celles qui étaient dans la même classe que nous tous les jours, et l'aspect à la fois d'apprentissage de la langue et de la culture, font que c'était l'une de mes matières préférées! A Rennes II, j'ai débuté le japonais et le chinois m'a largement facilité la tâche à cause des sinogrammes et du fait que j'étais habituée à apprendre une langue en totale débutante, qui plus est sans alphabet et à la construction complètement différente. Avoir des bases de japonais et de chinois et connaître la culture de l'Asie est un avantage considérable lors de mes entretiens d'embauche. Je ne regretterai jamais d'avoir étudié cette langue, même si je ne suis pas amenée à l'utiliser dans ma future carrière professionnelle!

Mathilde LAPART, Rennes2, licence d'anglais

39

J'ai choisi de présenter le chinois en LV2 aux concours des écoles de commerce, et cela s'est révélé gagnant que ce soit à l'écrit comme à l'oral, me donnant un bon coup de pouce pour intégrer une bonne école. Pendant mes 2 années de classe préparatoire au lycée Chateaubriand (qui faisaient suite à mes années collège et lycée passées à Zola), l'apprentissage en effectifs réduits m'a permis de progresser rapidement encore : des professeurs plus disponibles, une ambiance de travail très agréable. D'un point de vue plus pragmatique, les langues dites "rares" apportent la possibilité de faire la différence par rapport aux autres candidats. Pendant les entretiens de personnalité par exemple, le chinois éveille toujours la curiosité des jurys, c'est l'occasion pour nous de nous raconter à travers ce biais. Aujourd'hui en première année à HEC et en séjour à Hong-Kong, je continue à prendre des cours de chinois, et c'est la suite d'un choix que je ne regrette absolument pas. Je ne peux que vous encourager vivement à vous lancer!

Céline Yao, Bac S, HEC



40

Je vous écris car j'ai le projet d'aller en Chine à Shanghai, environ 2 mois aux alentours de septembre prochain. Je partirai dans un premier temps afin de voir si le choc culturel n'est pas trop important, si le pays, la culture, la mentalité des gens me convient. Dans un second temps je retournerai peut être en Chine pour y travailler sur place, si tout se passe bien. L'objectif de ce premier séjour est donc linguistique, culturel et me permettra de "sonder le terrain". J'ai pris contact avec un français travaillant à Shanghai qui

a dit pouvoir m'aider en cas de besoin. Je vous remercie vivement de m'avoir transmis durant mes années Zola cet intérêt et cette passion pour la Chine!

Lucas PIERROT, Bac S

41

Après avoir hésité avant le lycée entre l'étude du chinois et du russe, j'ai opté pour le chinois... Et je n'ai vraiment pas été déçue de mes trois années !!! Pour la langue, évidemment, mais pas seulement... Cela donne bien plus envie de découvrir le pays en général, et sa culture qui m'attirait depuis toute petite. Après le lycée, je voulais absolument continuer avec le chinois. Il n'y avait pas encore de licence à Rennes. Je me suis inscrite en licence LEA-droit. En plus de cours de droit, nous avons des cours de traduction et de civilisation. L'inconvénient est que le chinois n'est qu'en niveau "débutant" ; je revois donc ce que j'ai déjà appris au lycée... Et du vocabulaire juridique pour la licence! Mais au moins, je ne perds pas mon chinois. De plus, cette année, sont arrivés une dizaine d'étudiants chinois à la fac et c'est très sympa de les rencontrer ! Je suis aussi partie en Chine à la fin de ma première année de fac, pendant un mois sur proposition de la fac. Nous avions des cours de langue chinoise le matin et le reste du temps nous étions libres. Les cours étaient à Shanghai, et un mois pour découvrir cette ville, ce n'est pas assez ! Je suis aussi allée deux fois à Suzhou. J'espère juste avoir de nouvelles occasions d'aller en Chine et de découvrir tout ce qu'il me reste à découvrir.

Ludivine HALE, Licence LEA-Droit, La Roche/Yon

42

J'ai arrêté la prépa, ce n'était pas pour moi (je n'avais pas envie de faire du marketing et de la compta en école de commerce) ! J'ai donc intégré Sciences Po Bordeaux cette année, et je suis pleinement épanouie ! Cela me convient vraiment, c'est passionnant, je suis enfin dans mon élément !

J'ai en outre repris le chinois ... Difficile après un an et demi sans avoir ouvert un livre ! De plus, tous les niveaux sont mélangés : je me retrouve avec des élèves de 5^{ème} année qui ont passé un an à Taiwan ! Mais je suis décidée à m'accrocher, ça serait dommage d'arrêter.

Camille VIGOGNE, Bac ES, Sciences Po Bordeaux.



43

Petite fille, j'ai démarré le chinois par passion. J'en ai fait "officiellement" dès la 4^{ème} à Zola. Après mon baccalauréat, ne sachant pas trop quoi faire et poussée par l'envie de voyager et de pratiquer le chinois, j'ai passé une année à Taiwan où je prenais des cours à l'université de Shida et où j'ai vraiment pu apprendre à m'exprimer en chinois et découvrir la culture locale. En rentrant en France, j'ai commencé des études d'hôtellerie (car ma deuxième passion après le chinois est la cuisine !), en poursuivant en parallèle des études aux Langues Orientales à Paris. Je suis cette année en L2 et en 2^{ème} année de BTS. Si les horaires ne sont certes pas faciles, je m'éclate dans mes études, d'autant plus que les cours proposés à l'INALCO sont très riches culturellement. Mon projet est d'ouvrir un jour un restaurant en Chine ... Je vous incite tous à continuer même si ce n'est pas forcément dans l'optique de faire du commerce ou de la finance avec la Chine!

Aël Thery, Bac S, INALCO, BTS hotelier



44

Trois années de chinois avec vous au lycée de 2001 à 2004 et plein de bons souvenirs dans cette salle tout en haut de l'escalier ! Si je ne le pratique plus du tout, je l'entends avec plaisir lors de mes balades dans le quartier chinois ou dans ce fameux magasin du 13^{ème} (Tang frères!). Ce que je retiens surtout c'est cette immersion dans un univers totalement nouveau pendant le séjour scolaire que nous avons fait en 2003, une manière totalement différente d'appréhender le monde. Aujourd'hui quand je soigne des patients qui sont originaires de là-bas je comprends un peu mieux leurs réactions. Et j'ai un grand succès lorsque je leur baragouine les quelques phrases dont je me rappelle, cela les fait toujours beaucoup rire ! Je croise encore certains de mes anciens collègues de classe dont certains continuent d'aller en Chine de temps en temps, ça continue !!!

Caroline Massart, Bac 04, infirmière à Paris

45

Trois ans de chinois au lycée, une ouverture d'esprit et surtout un très beau séjour à Pékin et Shanghai. Je n'ai malheureusement pas continué le chinois, je suis en ce moment à l'hôpital de Vitré pour le 1^{er} semestre d'interne en médecine générale ... Voilà un très beau pays (pour la petite partie qu'on en a vu) une culture vraiment très riche, la nécessité de savoir marchander là-bas! lol ... J'ai parfois des nouvelles de ma correspondante à Shanghai qui se trouve actuellement à Paris pour ses études... Et aussi super souvenir de la nourriture là-bas, le canard laqué, les raviolis, la fondue...

Solène Leberre, Bac S, études de médecine

46

Durant les trois merveilleuses années que j'ai passé au lycée Zola, le chinois a été bien plus qu'une simple matière pour moi : sans exagérer, je peux dire que c'était devenu quelque chose de primordial dans ma vie. Durant trois ans j'ai été complètement accro à cette langue. Je m'épanouissais chaque jour un peu plus durant les cours de chinois (jamais assez nombreux), et pour une fois, un cours m'apparaissait comme une heure de loisir et de plaisir. C'est une langue très agréable, et bien plus simple qu'il n'y paraît, et l'ambiance en classe avait franchement un goût de « reviens-y ». Il va sans dire que le rôle des professeurs est un élément essentiel à l'épanouissement d'un élève en classe (quel que soit le cours), et les professeurs de chinois de Zola sont vraiment exceptionnels. C'est aussi et surtout, grâce à eux que le chinois m'a enchanté dès la première heure. Cette matière était devenue tellement importante pour moi, qu'en Terminale, j'ai modifié tous mes projets pour y inclure le chinois pleinement. Finalement, je n'ai pas pu les concrétiser, et j'ai pris un chemin totalement différent. Mais je ne désespère pas d'y revenir un jour prochain. Quoi qu'il en soit, je garde de ces trois années un souvenir chaleureux et agréable. Presque un regret...

A bientôt!

Aurore DO NASCIMENTO, Bac L



47

Le cours de Chinois, c'est une ambiance différente des autres cours, une bonne ambiance. Le cours de Chinois, c'est pouvoir parler avec le quart de la planète. Le cours de Chinois, c'est une autre façon de voir le monde, une autre culture. Le cours de Chinois, c'est aussi un séjour en Chine. (中国很大). Bref, le cours de Chinois c'est plutôt un bon souvenir. Et puis ce n'est pas si difficile : cela nécessite du temps, c'est tout. On doit recopier les caractères autant de fois que nécessaire pour bien les apprendre. (Bonnes notes et séjour à peu près garanti si on y met un peu de sien et que les profs sont d'accord !) C'est une chance à ne pas rater. Merci à mes professeurs Sylvaine et Isabelle. Je suis maintenant en 3^{ème} année de Licence en Langues Etrangères Appliquées (Anglais-Chinois-Indonésien) à l'Université de La Rochelle. Et je m'apprete à étudier un semestre en Chine pour finir ma Licence.

**Medrick, Bac ES, Licence LEA,
La Rochelle**

48

J'ai découvert le chinois un peu par hasard, lorsque j'étais encore collégien. Deux étudiants chinois vinrent dans ma classe afin de nous donner un aperçu de l'écriture chinoise. Ce jour-là, mon meilleur ami et moi avons été fort séduits par ces caractères tant magnifiques qu'énigmatiques. Ce jour-là, nous avons décidé de débiter l'apprentissage du chinois à l'entrée au lycée... C'est ainsi que je commençai à Emile Zola, trois heures par semaine auprès de Mme Pillet. J'y allais vraiment de bon cœur ! Ce n'était pas comme aller au cours de maths, ou de français, si vous voyez ce que je veux dire... Il y avait vraiment une bonne ambiance, une atmosphère exotique n'empêchant pas le travail. J'ai vraiment beaucoup accroché, c'est peu à peu devenu une passion. En Terminale, j'ai même eu la chance de partir en Chine... De SUPER souvenirs ! Depuis ces années lycée, j'ai eu l'opportunité d'étudier le chinois à Taiwan. Au delà de mes progrès linguistiques, ce fut une expérience extrêmement enrichissante. Bien évidemment, je me bats toujours avec l'apprentissage de cette langue, le chinois est une langue qui exige de la rigueur dans l'apprentissage. Mais c'est justement cette richesse parfois complexe de la langue chinoise et de sa culture, qui me pousse à aller plus loin. C'est en allant plus loin que vous verrez que c'est un « nouveau monde » qui s'ouvrira à vous. Voilà, il ne me reste plus qu'à souhaiter bonne chance aux jeunes !

**Geoffroy Hamon, Bac S, Licence de chinois,
Rennes**

49

J'ai commencé à étudier le chinois en seconde au Lycée Emile Zola. Ce n'est pas une langue très difficile à étudier mais elle exige de la régularité. L'apprentissage de cette langue et la connaissance de la civilisation chinoise m'ont passionnée. De plus, j'ai eu la chance d'effectuer un séjour à Pékin et à Jinan dans une famille d'accueil et j'en garde d'inoubliables souvenirs. Je correspond d'ailleurs toujours avec Liu Meng qui m'a accueillie avec sa famille à Jinan. Aujourd'hui, mes études de médecine ne me permettent malheureusement pas de continuer l'apprentissage du chinois mais qui sait, j'aurai peut-être un jour des patients chinois à soigner ...

**Charlène Saillard, Bac S, 24 ans, études de
médecine**



50

Le Putonghua me sert tous les jours. Je vis actuellement en Chine à Yantai (Shandong), et suis aussi très souvent en déplacement dans les provinces du

grand Nord du pays : Heilongjiang, Jilin et Liaoning. Je ne parle pas parfaitement la langue, mais suis totalement autonome pour mes déplacements et démarches administratives. Le chinois que j'ai étudié jeune me sert infiniment. L'avantage du mandarin est qu'il est parlé partout en Chine continentale, à Taiwan, ainsi que de plus en plus à Hong-Kong (selon ma propre expérience). Il existe aussi une diaspora chinoise de par le monde, et on trouve dans de nombreux pays une population chinoise avec ses "China Towns". Je monte actuellement une usine de parquet bois à Yantai et ne pourrais le faire sans de bonnes bases en langue et en culture. Je compte encore rester vivre plusieurs années ici, si le business ne me pousse pas vers d'autres horizons ...

**Frédéric Martin, 32 ans, vit en Chine,
Directeur de
YANTAI VERSAILLES WOOD, BTS Action
Commerciale,
Licence Pro ADIE et ISUGA, Quimper**

51

Le chinois a eu une place importante dans mes années lycée : la découverte d'une autre langue et une autre culture, 2 très bons professeurs, et bien sûr des amis aussi puisque c'était grâce à l'option chinois que nous nous étions retrouvés dans la même classe. Après le bac je n'ai pas eu l'occasion de poursuivre puisque j'ai choisi des études de pharmacie, longues et déjà assez prenantes, mais peut-être qu'un jour l'opportunité se présentera à nouveau. En tout cas cela restera une bonne expérience et un choix que je n'ai jamais regretté.

Arouny Saisnith, bac S, Pharmacie

52

La découverte de la langue chinoise m'a permis d'aiguiser ma curiosité et mon enthousiasme pour la culture chinoise. J'ai développé une aisance relationnelle et un goût prononcé pour l'échange et la découverte. Initiés à l'histoire et à la pratique du Chinois, c'est toute la finesse, la pertinence et la poésie de cette écriture qui nous a été transmise ; et qui m'a permis d'évoluer tant sur le plan personnel que professionnel. Voilà pourquoi l'apprentissage de la langue chinoise reste, pour moi, une expérience enrichissante.

Aurélia de Wismes, Master 2 Télédéttection et Analyse Spatiale en Environnement

53

Malheureusement pour moi j'ai arrêté le chinois après le bac à cause de la fac de médecine. Je n'ai plus le temps mais je compte bien évidemment reprendre par la suite (quand je serai en 2ème année ... Je croise les doigts !!

Claire Housel. Bac S, études de médecine



54

Apprendre le chinois m'a permis de prendre du recul par rapport aux autres langues que nous avons l'habitude d'étudier, et m'a ouvert l'esprit sur une autre manière de penser. Parce que j'estime qu'apprendre une langue est le meilleur moyen de découvrir une autre culture, tant la construction des phrases et le vocabulaire utilisé sont révélateurs d'une toute autre manière de voir les choses. J'ai maintenant quatre ans de chinois derrière moi, et j'essaie de continuer au mieux l'étude de cette langue dans la classe préparatoire de Rennes, quand mon emploi du temps me le permet. Ça n'est pas toujours facile, mais je pense qu'il serait dommage d'arrêter "en cours de route", d'autant plus qu'il nous restera toujours plein de choses à apprendre en chinois !

Maureen Eon, Bac ES, Sciences Po Rennes



55

Etudier le chinois au lycée m'a permis de découvrir non pas une simple langue étrangère mais aussi une culture très nouvelle, qui s'avère être passionnante. Aujourd'hui, aucun marché commercial ne peut se faire sans la Chine et avoir de bonnes bases de chinois est un plus dans le domaine professionnel. J'ai continué le chinois après le lycée, même si cela ne me sert pas pour

l'instant dans mes études. Je trouve le chinois passionnant et je ne voulais pas perdre mes acquis. Je n'ai pas encore eu l'occasion d'aller en Chine, mais j'espère pouvoir y aller très bientôt. Je n'ai jamais regretté mon choix : l'étude du chinois apporte beaucoup, ne serait-ce que sur le plan de ma culture générale.

Lison Ridard-Desgué, Bac ES

56

Les 30 printemps de chinois

Chaque cours de chinois nous ouvrait l'esprit, et le petit groupe d'élèves que nous étions se laissait lentement guider vers la découverte d'une autre civilisation et culture. Passionnée de calligraphie chinoise, les paysages mais aussi les odeurs de l'Empire du Milieu envahirent bientôt ma chambre d'adolescente. Puis, le rêve d'un voyage scolaire devint réalité, jusque dans l'art du marchandage. Mes cours de chinois durant mes études - jusqu'en Allemagne !-, et ma fidèle fascination eurent raison de moi l'été dernier: le grand voyage de mes 16 ans se renouvela enfin! Un regard plus adulte sur la Chine certes, mais des chinois toujours aussi *Pengyou* ! La « *chinatouch* » est sans aucun doute une originalité nécessaire à ma personnalité, à mon équilibre et ... une qualité étonnante dans mon CV !

Clémence Barioz, Bac S, Ambassade de France à Berlin, coopération universitaire

